

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONELL

Secrétaire: P. A. J. VOYER

Rédacteur en chef: FLAVIEN MOYRE

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 7 Juillet 1890

BOBOS DU JOUR

M. Henry J. Morgan doit publier un li...

Les funérailles de feu M. Page ont eu lieu...

M. Mathew Healy est déterminé à con...

L'hon. M. Blanchet dont la convalescence...

Lord Wolseley se retire comme adjutant...

On Angleterre l'adjudant-général est...

Une dépêche de Trois-Rivières nous an...

Le MONTEUR ACADEMIEN qu'on prétend...

Un américain, David Dalton se propose...

Il vient de se fonder à Paris une société...

Sir Hector Langevin partira demain...

Le département des Indiens a donné...

Le juge Murray et le grand notaire...

Le décompte dans le comté de Wolfe...

L'hon. M. Mercier a quitté Québec...

Les honorables MM. Robitoux, François...

La lutte est extrêmement vive à Gaspé...

M. Beauchamp, député des Deux-Monta...

Un journal de Paris vient de faire un...

L'augmentation a été en six ans, en Fr...

Elle a été en Italie de 33,78%

En Autriche de 43,82%

En Allemagne de 55,09%, plus de moitié...

L'augmentation des dépenses concernant...

En Italie, de 123,86%

Il est probable que l'hon. M. Chs. Lan...

M. Desjardins a la confiance du comté...

Le CANADIEN fait la bonne sugges...

La campagne de M. Meredith

La Vérité nous pose les questions...

Toujours si heureux de nous rendre...

à la tactique de M. Meredith, qu'il a...

revenir plus tard et plus au long sur...

l'attitude prise par l'EMPIRE, organe...

anglais, dans la dernière campagne d'

Ottawa.

Voici les questions:

Le Canada et le COURRIER DU CANADA

s'appuyant sur certaines déclarations du

World, de Toronto, qui se plaignent de

ce que Sir John n'ait pas suffisamment appuyé M.

Meredith durant les dernières élections

d'Ottawa, tirent de ce fait la conclusion

que Sir John était opposé à la campagne

de M. Meredith contre l'administration de

M. Mowat.

Nous admettons sans peine que Sir John,

qui est un fin politicien, ait trouvé la tacti-

que de M. Meredith inhabile au suprême,

mais nous lui demandons comment il s'ex-

pliquent l'attitude de l'EMPIRE, organe de

ce même Sir John, sur cette même question.

Il y a longtemps qu'on nous chante que Sir

John a complètement répudié le MAIL,

devenu trop compromettant, bien qu'il

reçoive encore les faveurs ministérielles,

et qu'on a fondé l'EMPIRE, spécialement pour

le remplacer. Eh bien, il est avéré, n'est-ce

pas, que l'EMPIRE a soutenu M. Meredith

de toutes ses forces contre M. Mowat,

durant la dernière lutte électorale dans

Ottawa? Eh bien, si l'EMPIRE est l'organe

de Sir John, que faut-il penser de celui-ci

en ce qui a trait à la question brûlante

de l'usage de la langue française dans

celles-ci? Nous le demandons au

CANADA et au COURRIER DU CANADA qui

avaient blâmé M. Meredith tout en

cherchant à innocenter leur maître, Sir

John A. Macdonald.

Nous ne connaissons pas l'opinion

de Sir John A. Macdonald sur la

campagne de M. Meredith, mais nous

savons qu'il ne s'en est pas occupé,

contrairement à ses habitudes

dans les élections précédentes. Lors

des élections provinciales de 1886

le comité principal d'organisation,

pour la partie de la province,

siégeait à Ottawa sous la direction

des ministres; aux dernières

élections ce comité siégeait à Pres-

cott, sous la présidence de M. French,

et M. P. P. de Loeb et de Greenville,

et un des lieutenants de M. Mer-

edith.

Nous ne croyons pas que Sir

John ait trouvé inhabile la tactique

de M. Meredith, il a dû sans doute

la trouver très habile, puis, mal-

honnêtement au même degré. Pour un

homme désireux d'arriver quand

même il a pris le meilleur moyen:

la preuve c'est que la majorité de

M. Mowat a été diminuée conside-

rablement, et ce, malgré l'appui

qu'il a donné à M. Meredith.

Il faut bien comprendre d'abord

que les anglais, les mieux disposés

à notre égard, ne voient pas l'impor-

tance pour nous d'avoir nos écoles

separées ou catholiques, ils sont

prêts à nous rendre justice,

s'ils croient que nous sommes mal-

traités; mais ils ne peuvent pas

saisir la raison qui nous empêche

d'envoyer nos enfants aux écoles

publiques; ils croient que ça serait

de coup mieux pour tout le monde

et ils seraient fiers de voir leurs

enfants et les nôtres grandir sur

les mêmes bancs. Ces gens-là sont

sincères, et leur grand désir étant

que nous soyons tous comme des

frères; conséquemment, ils ne peu-

vent pas nous empêcher d'envoyer

nos enfants aux écoles catholiques

qu'ils croient que ça serait de

Depeches du Soir

(Service Spécial)

COLONISATION EN AFRIQUE

BERLIN, 7 juillet.—Une grande société

de colonisation africaine est en voie de

formation. L'empereur Guillaume est un des

principaux souscripteurs.

SUCCESSEUR DE LORD WOLSELEY

LONDON, 7 juillet.—A la chambre des

Communes, hier, le secrétaire de la guerre,

M. Stanhope, a dit que Sir Robert Hall

succéderait à lord Wolseley comme adjutant

général de l'armée.

VICTIME D'UNE ERREUR

PARIS, 7 juillet.—Une souscription ouverte

en faveur de l'école de la victime d'une regret-

table erreur judiciaire, s'élève à 14,839

francs. Sur la dernière liste figure la reue

table pour 500 francs.

INONDATIONS EN RUSSIE

ST. PETERSBOURG, 7 juillet.—Des inonda-

tions désastreuses ont ravagés la province

de Tomsk, Sibirie Occidentale. On signale

plusieurs pertes de vie et des dommages con-

sidérables à la propriété.

DANS L'EST AFRICAIN

ZANZIBAR, 7 juillet.—M. Stokes, qui est

revenu récemment de l'Uganda, nous rap-

porte que le gouvernement de l'Allemagne

et partie de la loi du contrat avec un ca-

navane de 2,000 personnes pour l'Uganda, au

sud du lac Victoria, sous le commandement

allemand, Tucker, doit l'accompagner.

PEU RESPECTUEUX

LONDON, 7 juillet.—Le personnel du bu-

reau central de télégraphie des Indes en-

ployés sans le nombre de 409, a refusé d'ac-

cepter la reine Victoria et cela sur demande

des autorités de la compagnie. Ces employés

ont même refusé d'accepter la reine et le

directeur général des postes. Ils trouvent

même que ce dernier les a mal traités quand

ils ont demandé à améliorer leur condition.

LE CABINET FRENCAIS

PARIS, 7 juillet.—Le SOLEIL dit qu'il

forme en ce moment un parti, à la tête du-

quel se trouvent MM. Brisson, Clémenceau

et Floquet, en vue de renverser le cabinet

Freyssinet et de former un nouveau gouver-

nement. L'un des trois chefs de ce parti,

interrogé à ce sujet, a répondu qu'il n'y

avait rien de décidé et que le projet, mais

que le gouvernement était engagé dans un

mauvais voie et qu'il pourrait y avoir

peut-être un changement.

LA RUSSIE ET LA CHINE

CONSTANTINOPLE, 7 juillet.—Le gouverne-

ment russe, afin d'arriver au projet de la

Chine, qui veut faire de la Manchourie un

boulevard pour la Russie en y construi-

sant des chemins de fer et des fortifica-

tions, en vue de faire de la Manchourie un

territoire de son empire, a décidé de

renforcer et d'augmenter les garnisons

dans les provinces d'Amur et d'Assouri. Il

est même projeté d'envoyer dans ces pro-

vinces, en outre, l'armée chinoise.

VISITE DES MINISTRES

HALIFAX, 7 juillet.—Les honorables MM.

Tipper, Colby, Dewdney et Haggart sont ar-

rivés samedi matin de leur voyage d'inspec-

tion sur les voies ferrées d'Ontario et New

Glascow et de Cap Breton. Les ministres

paraissent satisfaits de la construction du

premier chemin et des progrès qu'on a

faits sur le second. Dans l'après-midi les

ministres ont été reçus par le maire de

Halifax, qui leur a fait une courte

visite. L'excursion s'est terminée par un

gouter sur la propriété de Thomas K. Knay-

n, M. P., sur bord du Bras-Nord-Ouest.

LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS

PARIS, 7 juillet.—Une députation des

membres de la chambre des députés repré-

sente le département de l'Inde, au lieu de

l'Inde, au lieu de l'Inde, au lieu de l'Inde,

au lieu de l'Inde, au lieu de l'Inde, au lieu

de l'Inde, au lieu de l'Inde, au lieu de l'Inde,

au lieu de l'Inde, au lieu de l'Inde, au lieu

de l'Inde, au lieu de l'Inde, au lieu de l'Inde,

Courrier de Hull

CHEMIN DE CROIX

Le Révérend Père Supérieur, accompagné

du Révérend Père Dohant, est allé hier

après-midi, tenir un chemin de croix à la

chapelle de l'Académie, tenue par les Révé-

rends Sœurs Grises.

SQUATTERS AQUATIQUES

Les deux aquatiques qui avaient été pen-

dant l'hiver leur cabine sur l'île en face de

la baie de M. Charles Wright ont été dé-

trouvés à l'eau haute ce printemps et trans-

portés dans la terre. Maintenant que l'eau

est plus basse les deux maisons ont fait leur

réapparition sur l'île. Deux familles les

habitent, celle de M. Cartier et celle de M.

Berthiaume.

LES TROITTOIRS

M. l'échevin Dumais doit proposer à la

séance du conseil de ville ce soir, que M.

l'inspecteur des travaux de la corporation,

payé à raison de \$86 66 par mois, et qui n'a

pendant aucun travaux à inspecter ou à

surveiller, prenne lui-même les outils néces-

saire en main, car il est évident, qu'il ré-

pare les trottoirs qui, dans certaines places

de la ville, sont de véritables massues.

Nombre d'autres questions importantes

viendront être discutées ce soir et le se-

neur promet d'être intéressant.

CONSEIL RETROGRADE

Il y a bientôt deux ans, M. Dumais, ingé-

nieur de la cité alors, faisait un relevé de

l'égoût de la France, le conseil achetait les

travaux de gros nécessaires pour faire cet

égoût et donnait instruction à M. Thophile

Viau de faire l'égoût et poser les tuyaux.

Mais tout à coup une majorité rétrograde

arrive au conseil et donne l'ordre à M. Viau

de suspendre les travaux. Depuis ce temps

les travaux sont éparpillés le long de l'égoût

se brisent, le canal se bouche, des odeurs

pestiférées s'en échappent. Des familles

complètes sont portées par la diphtérie

dans les environs et le conseil reste inefficace.

L'infection est telle à l'intersection de l'é-

goût de rue Alma, qu'une personne qui

arrive d'une autre partie de la ville est obli-

gée de se boucher le nez à cet endroit.

Et ce n'est pas la seule source de pesti-

lence de Hull, si le majorité du conseil refuse

de préserver la santé des citoyens et de

faire voter à Hull l'officier de santé provin-

cial, qui saura bien forcer le conseil de ville

à voter pour son infirmerie.

Il y a urgence, car la santé publique est

menacée par un semblable état de choses.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

Excursion à bon marché, à Montréal \$2-

50 et à Québec \$5.00. Départ le 10 juillet

par tous les trains réguliers, et bon pour

revenir le 14 juillet de Montréal et 17 juillet</